



Les activités reprennent leur cours normal ce matin à la Brigade de gendarmerie de Ngoussou. Des individus viennent y suivre leurs procédures pendantes, pourtant, lundi un taximan y a été copieusement bastonné par des gendarmes. Cela a entraîné sa mort.

La Brigade de gendarmerie de Ngoussou a rouvert ses portes ce mercredi matin. La veille, tout était restée fermée à la suite d'un mouvement d'humeur de quelques chauffeurs de taxis réunis autour de leurs syndicats ainsi que de la population venus réclamer justice pour la mort d'un taximan lundi.

Le regretté s'appelle Jean Nga Mvondo. Il est décédé à son domicile aux environs de 4h du matin, après avoir reçu une copieuse bastonnade des éléments de la gendarmerie de Ngoussou. Il était tombé en panne le 19 mars aux environs de 10h30 devant ledit poste de gendarmerie. Appelé à dégager son véhicule, ce dernier tentait d'expliquer sa situation aux gendarmes qui l'ont sorti de son véhicule et se sont mis à le rouer de coups.

L'infortuné a par la suite été trainé à l'intérieur de l'édifice où il a été placé dans une cellule. Il n'en a été sorti que tard dans la nuit, après que le propriétaire du taxi appelé par les hommes en tenue, se soit présenté pour récupérer son taxi.

Mardi, une émeute a été évitée de justesse à ladite brigade. Le sous préfet descendu sur les lieux, mardi, a prononcé une garde à vue administrative des gendarmes mis en cause. Le poste de ce fait, a été fermé toute cette journée. Selon des riverains, l'ensemble du personnel avait été conduit au Secrétariat d'Etat à la défense (Sed) pour être entendu.

Journal du Cameroun
